

LES LUMIÈRES

UNE RÉVOLUTION DE LA PENSÉE

SOUS LA DIRECTION DE LAURENT TESTOT



Maquette couverture et intérieur : Isabelle Mouton.

Crédits photos

Couverture : ©The Picture Art Collection/Alamy

Intérieur : p. 12 ©Musée Antoine Lécuyer/Heritage Images/Getty ; p. 26 ©Musée du Prado/Wikimedia Commons ; p. 36 ©Musée Carnavalet/Leemage/Corbis/Getty ; p. 48 ©Musée du château de Versailles/De Agostini/G. Dagli/Getty ; p. 54 : ©DR ; p. 62 ©Kunsthalle de Hambourg ; p. 72 ©Culture Club/Getty ; p. 78 ©Yale Center for British Art ; p. 90 ©BnF ; p. 96 ©Stock Montage/Getty ; p. 112 ©DEA/G. Dagli/Orti/Getty ; p. 126 ©Getty ; p. 132 ©FineArtImages/Heritage Images/Getty ; p. 140 ©Historical Picture Archive/Corbis/Getty ; p. 154 ©Stefano Bianchetti/Corbis/Getty ; p. 162 ©Culture Club/Getty ; p. 167 ©Culture Club/Hulton Archive/Getty ; p. 170 ©API/Gamma-Rapho/Getty ; p. 178 ©Hulton Archive/Getty ; p. 187 ©The Picture Art Collection/Alamy ; p. 190 ©Wellcome Collection ; p. 196 ©Université d'Amsterdam/Wikimedia Commons ; p. 199 ©Sepia Times/Universal Images/Getty ; p. 202 ©Hulton-Getty ; p. 205 ©University of Ottawa/Wikimedia Commons ; p. 208 ©Leonardo Cendamo-Hulton-Getty ; p. 220 ©Musée du Louvre/Wikimedia Commons ; p. 228 ©Chronicle/Alamy ; p. 240 ©Apic/Getty ; p. 252 ©Thesupermat/Wikimedia Commons ; p. 264 ©Heritage Images/Hulton Archives/Getty ; p. 276 ©DR ; p. 286 ©Leemage-Corbis-Getty ; p. 296 ©Musée d'art et d'histoire de Genève/Wikimedia Commons ; p. 302 ©Granger Historical Picture Archive/Alamy ; p. 314 ©Falkensteinfoto/Alamy ; p. 320 ©Leemage/Corbis/Getty ; p. 328 ©The Granger Collection/Alamy ; p. 334 ©Mikroman6/Getty ; p. 346 ©Chiller-Nationalmuseum/Wikimedia Commons ; p. 352 ©Rose Lincoln/Harvard Wikimedia Commons ; p. 362 ©DEA/G. Dagli/Orti/De Agostini/Getty.

Retrouvez nos ouvrages sur

www.scienceshumaines.com

www.editions.scienceshumaines.com

Diffusion/Distribution : Interforum

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement, par photocopie ou tout autre moyen, le présent ouvrage sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français du droit de copie.

© **Sciences Humaines Éditions, 2022**

38, rue Rantheaume

BP 256, 89004 Auxerre Cedex

Tel. : 03 86 72 07 00 / Fax : 03 86 52 53 26

ISBN = 9782361067373

**RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ**

Publié avec le concours de la région

Bourgogne-Franche-Comté

LES LUMIÈRES UNE RÉVOLUTION DE LA PENSÉE

SOUS LA DIRECTION DE LAURENT TESTOT





Sommaire

<u>Le mythe radieux des Lumières, <i>Laurent Testot</i></u>	<u>7</u>
<u>Et les Lumières se levèrent sur l'Europe, <i>Laurent Testot</i></u>	<u>13</u>
<u>Chronologie, <i>Laurent Testot</i></u>	<u>25</u>
<u>Les derniers feux de l'absolutisme, <i>Pierre-Yves Beaurepaire</i></u>	<u>35</u>
<u>Voltaire (1694-1778). Contre l'arbitraire, <i>Pierre-Yves Beaurepaire</i></u>	<u>47</u>
<u>Le 18^e siècle, entre Lumières et clair-obscur ? Entretien avec <i>Didier Masseau</i></u>	<u>53</u>
<u>L'âge de l'émancipation ?, <i>Christophe Martin</i></u>	<u>61</u>
<u>Denis Diderot (1713-1784). Un si discret génie, <i>Christophe Martin</i></u>	<u>71</u>
<u>À la recherche de la nature humaine, <i>Silvia Sebastiani</i></u>	<u>77</u>
<u>La liberté au nom du naturel, <i>Jean-François Dortier</i></u>	<u>89</u>
<u>Voltaire, le philosophe heureux, <i>Justine Canonne</i></u>	<u>95</u>
<u>Rousseau, visionnaire tourmenté, <i>Juliette Galeazzi</i></u>	<u>111</u>
<u>Jean-Jacques Rousseau (1712-1778). Père de l'anthropologie, <i>Silvia Sebastiani</i></u>	<u>125</u>
<u>L'invention de la pédagogie, <i>Michel Soëtard</i></u>	<u>131</u>
<u>Crimes et châtements au XVIII^e siècle, <i>Jean-André Tournerie</i></u>	<u>139</u>
<u>Un immense désir de justice, <i>Luigi Delia</i></u>	<u>153</u>
<u>Montesquieu (1689-1755). La loi repensée, <i>Luigi Delia</i></u>	<u>161</u>
<u>Aux sources des droits humains, <i>Valentine Zuber</i></u>	<u>169</u>
<u>Citron ou mandarine, quelle est la forme de la Terre ?, <i>Jean-François Dortier</i></u>	<u>177</u>

Lavoisier (1743-1794). Père fondateur de la chimie, <i>Jean-François Dortier</i>	189
Linné (1707-1778). La classification des espèces, <i>Jean-François Dortier</i>	195
Buffon (1707-1788). La longue histoire de la Terre, <i>Jean-François Dortier</i>	201
Comment circulent les idées ?, Entretien avec <i>Robert Darnton</i>	207
La philosophie, fille de la pornographie, <i>Colas Duflo</i>	219
L'affirmation de l'athéisme, <i>Georges Minois</i>	227
Les anti-Lumières contre-attaquent, <i>Didier Masseau</i>	239
Les Lumières n'ont pas fait la Révolution, Entretien avec <i>Jean-Clément Martin</i>	251
Abolir l'esclavage, <i>Olivier Grenouilleau</i>	263
Olympe de Gouges. La moitié oubliée des hommes, <i>Michel Faucheux</i>	275
La vie des salons, <i>Mélinda Caron</i>	285
Madame d'Épinay (1726-1783). Au cœur des réseaux lettrés, <i>Mélinda Caron</i>	295
Un siècle antiécologique ?, <i>Grégory Quenet</i>	301
Pierre Poivre (1719-1786). Le pionnier des réserves forestières, <i>Grégory Quenet</i>	313
Le blé, ferment d'une nouvelle économie, Rencontre avec <i>Steven Laurence Kaplan</i>	319
Adam Smith (1723-1790). Apôtre du libéralisme économique, <i>Régis Meyran</i>	327
La naissance de l'Europe, <i>Céline Spector</i>	333
Immanuel Kant (1724-1804). Rêve de paix, <i>Laurent Testot</i>	345
« Oui, les Lumières triomphent ! », Rencontre avec <i>Steven Pinker</i>	351
L'héritage des Lumières, <i>Antoine Lilti</i>	361
Bibliographie	373
Contributeurs	375

LE MYTHE RADIEUX DES LUMIÈRES

Lumières! Attention, voici le plus éclairant des grands récits fondateurs de l'Occident. Au 18^e siècle, une poignée de penseurs, les philosophes, a changé le monde. Ils étaient ultraminoritaires, face à des pouvoirs absolus, celui des rois, celui des Églises. Ils se sont dressés avec la plus puissante des armes, la raison. Et ils l'ont emporté. On leur doit tout. De la grasse matinée du dimanche qui permet de jouir d'une société des loisirs enfin soulagée de l'obligation d'aller à la messe, à la reconnaissance de la nature unique de chaque individu dont découlent les droits qui protègent un citoyen de l'arbitraire...

Vous avez évidemment reconnu un mythe! Un récit qui n'est ni vrai ni faux dans l'absolu, mais qui donne symboliquement sens au monde. Ce mythe des Lumières est « inspiré de faits réels », comme on dit au cinéma. Il est destiné à faire consensus, à apprendre

à des communautés nationales ce qu'elles doivent penser et comment elles doivent agir. Le mythe des Lumières est la colonne vertébrale des États-nations européens. Il fait abstraction des débats, querelles, désaccords qui déchirèrent les philosophes. Il rend homogènes des pensées très différentes. Il abrase pour faire consensus. Reste que cette saga s'inspire d'un de ces moments uniques dans l'histoire, où les idées basculent en très peu de temps. Car c'est bien au 18^e siècle que notre monde a changé.

Le mythe des Lumières est la colonne vertébrale des États-nations européens.

Le siècle des Lumières est certes celui du triomphe inespéré de la raison, mais il est aussi celui où l'on comprend que la bêtise jamais ne sera terrassée. Il est ce moment où l'on proclame les droits de l'homme, la liberté des citoyens, l'égalité des sexes, mais où se dérobe l'application effective de

ces beaux principes. Les inégalités économiques s'amorcent, les traites esclavagistes déportent dans des conditions inhumaines des millions d'Africains vers l'Amérique, et les femmes toujours doivent obéir aux hommes. Quant à la liberté d'expression, cet ADN des philosophes, elle ne prospère que par artifice,

quand un esprit libre critique l'absolutisme entre deux scènes torrides d'un roman pornographique diffusé clandestinement.

C'est à la découverte de ces Lumières-là que nous vous invitons, avec les meilleurs spécialistes pour guides. Car il faut toujours éclairer le passé, pour le purger des zones d'ombre qu'il nous a léguées, et pour exalter les héritages que l'on souhaite préserver, en conscience : un monde libéré de l'emprise des dogmes et des absolutismes, où chacun jouit de droits fondamentaux. Il nous faut savoir comment a été construit ce fragile édifice de coexistence. Faute de quoi nous serons incapables de le préserver.

Laurent Testot

ET LES LUMIÈRES SE LEVÈRENT SUR L'EUROPE

Laurent Testot

Journaliste, formateur
et conférencier.



« **L**l importe peu que l'Europe soit la plus petite des quatre parties du monde (...) puisqu'elle est la plus considérable par ses Lumières. » En écrivant ces lignes dans l'*Encyclopédie*, ouvrage collectif coordonné par Diderot entre 1751 et 1772, le chevalier Louis de Jaucourt prend acte d'un tournant de l'histoire mondiale. L'Europe, jusqu'ici périphérie de l'Asie, trône désormais au centre.

Le siècle de l'Europe optimiste

Mais l'Europe a eu la chance inouïe de conquérir les Amériques. Elle en siphonne les ressources, avec avidité. L'argent des mines péruviennes du Potosí (auj. Bolivie) permet la monétarisation des économies nationales; le sucre des Caraïbes et du Brésil nourrit d'énergie immédiatement métabolisable les corps et les esprits. Gonflée à bloc, l'Europe se découvre optimiste. Elle s'étonne des humanités diverses qu'elle croise lors de ses explorations, Amérindiens, Africains, Asiatiques, et discute de leurs mœurs. C'est même désormais

La mort de Louis XIV à Versailles, peinture anonyme, 18^e siècle.

en prenant en exemple cette diversité que certains penseurs européens, qu'on va appeler philosophes, appellent à rejeter la pesante tutelle du christianisme sur les esprits. Il y a désormais autre chose à attendre de l'avenir qu'une fin des temps, un autre horizon que le retour du Christ. L'humanité peut s'éclairer par la raison, et améliorer son ordinaire. Le programme est connu, mais avant de l'accomplir, il lui faut un contexte spécifique.

Cela commence par l'invention de concepts, le déplacement de champs sémantiques. On réexamine ce que veulent dire liberté ou tolérance...

« Écrasez l'infâme », aime à écrire Voltaire lorsqu'il paraphrase sa correspondance, abrégant la formule en « Écr. l'inf. ». L'infâme ? En 1762, le protestant toulousain Jean Calas est battu à mort et brûlé par la justice, qui l'accuse à tort du meurtre de son fils. En 1766, le chevalier de la Barre est décapité à Abbeville pour blasphème – il ne s'est pas découvert lors d'une procession. Les Parlements, tribunaux régionaux où ne siègent que les notables en capacité d'acheter leur charge, sont des citadelles de conservatisme. En signant son *Mahomet ou le fanatisme*, ironiquement dédié au pape, Voltaire cible surtout son archie-ennemie, l'Église catholique.

Pour entrer en ce 18^e siècle qui s'est confondu avec les Lumières, on retiendra donc qu'il se forge d'abord dans un combat pour la liberté d'expression. L'image d'Épinal montrant une lutte herculéenne, menée par

une poignée de philosophes, contre l'hydre de la censure, l'arbitraire et l'injustice, n'est pas dénuée de fondement. L'objectif des philosophes a été atteint pour le long terme : faire admettre à tous qu'une société apaisée fait privilégier la discussion sur le conflit nous semble aujourd'hui banal. Au 17^e siècle, seul l'inverse était pensable. L'absolutisme reposait sur une idée qui se vivait sur le mode de l'évidence : un prince fort garantit la concorde sous réserve qu'il ne soit pas contesté. C'est pourquoi, à l'échelle de l'Europe, le long 18^e siècle commence réellement en 1688, quand la Glorieuse Révolution d'Angleterre trouve sa conclusion : un monarque de droit divin est renversé, une royauté parlementaire est organisée, un équilibre des pouvoirs s'instaure.

Mais en ce qui concerne la France, les premiers rayons de l'astre de la raison tombent en 1715, quand s'éteint Louis XIV. C'est encore un temps où certains sujets ne sont pas négociables, où tout ce qui chatouille l'autorité politique et la foi est susceptible de vous mener à l'obscurité éternelle, au cachot, à la mort. Le pouvoir ne se conçoit que comme vertical. Huit décennies plus tard, en 1792, lorsque le soleil des Lumières s'éclipse derrière l'orage de la Terreur, on en a terminé avec les oripeaux de l'Ancien Régime. Les Lumières ont accouché de la nation. Le pouvoir se visualise, dans l'idéal, comme un pacte horizontal, soudé par l'idée de l'élection. Désormais, l'imaginaire des Européens est habité par l'idée d'une égalité plus ou moins réelle des citoyens.

Voltaire, misogyne et élitiste, n'est pas forcément un modèle. Mais il a su résumer ce programme en six lettres : « Écr. l'inf. » appelle dans l'enthousiasme à en terminer avec l'intolérance, à fonder une nouvelle coexistence, à envisager une harmonie entre croyants de différentes transcendances en incluant jusqu'aux athées. Il s'agit évidemment de se prémunir du retour de la sauvagerie extrême des guerres de religion, mais surtout de pallier des difficultés pratiques. Tant qu'il n'y avait pas séparation de l'Église et de l'État, les non-catholiques n'étaient pas des sujets de droit. Il fallait un acte de baptême pour acter juridiquement, se marier ou hériter.

Un bouleversement total

En 1685, la révocation de l'édit de Nantes, qui depuis Henri IV assurait la cohabitation des réformés et des catholiques, est un coup de tonnerre qui précède les premiers rayons des Lumières. Les protestants, qui sentent le vent mauvais de la persécution se lever à nouveau, décampent en terres amies, Angleterre et Pays-Bas. Les finances du royaume de France auront du mal à récupérer de cette saignée. Plus tard, les philosophes en conclurent qu'il faut un État neutre, indépendant du religieux, qui doit être relégué à la sphère de l'intime. Les pouvoirs l'admettront, non sans résistance. En 1787, Louis XVI signera un édit reconnaissant le baptême protestant, en une vaine tentative d'aplanir l'injustice pour sauvegarder l'existant.

Trop tard. La Révolution sera plus radicale : l'organisation de l'état civil sera indépendante de la confession. Le mariage n'est plus un sacrement, il devient un contrat. Il est donc réversible. S'introduit la possibilité du divorce. C'est bien un autre monde qui est né de la tête des philosophes, un étrange univers où en disant oui aujourd'hui, vous vous gardez la possibilité de revenir avec un non en bouche demain.

Au-delà de la famille, le 18^e siècle européen est bouleversé dans tous les domaines, de fond en comble. Société, technologie, pensée, économie,

L'homme est perfectible.

rapports à la nature..., c'est en Occident que l'histoire semble s'accélérer en ce 18^e siècle. Au hasard des événements, ces mutations vont converger vers l'avènement d'un homme nouveau, vers la construction d'une notion de progrès. S'il fallait résumer l'intention d'une phrase ? L'homme est perfectible. Le diplomate Jean-Baptiste Dubos saisit la formule juste en 1733, en un discours qui soulève un écho sans pareil : « La perfection où nous avons porté l'art de raisonner (...) est une source féconde en nouvelles lumières. » Lumières. Voici le mot déposé sur les fonds baptismaux, vite internationalisé dans toutes les langues européennes : *Enlightenment, Aufklärung, Ilustración, Illuminismo...* La Babel qu'est l'Europe adopte le terme. Condition *sine qua non* de son efficacité, il fait système.

Le programme de la raison triomphante

Entrons dans la machine à métamorphoser la société par les idées, démontons maintenant l'horlogerie de ce long 18^e siècle européen.

Le programme s'ouvrait sur un défi immense, la contestation de l'absolutisme, royal ou ecclésial. Telle est la porte d'entrée que nous ouvre l'historien Pierre-Yves Beaurepaire. Il montre notamment comment le 18^e siècle a marqué la pratique du pouvoir, par l'instauration des grands corps de l'État et la création de la « machine administrative ». Louis XV et Louis XVI ne peuvent pas être aussi absolutistes que leur aïeul solaire. Il leur faut moins de guerres, qui coûtent trop cher, et davantage de rentrées fiscales ; mais réformer l'impôt est déjà une dangereuse gageure. Progressivement s'impose l'idée que la loi ne découle pas de la royauté, mais que le pouvoir du prince émane de la loi. Et c'est jusqu'au droit pénal, soutient Luigi Delia, qui est issu de ce contexte particulier de construction d'un État de droit.

L'Europe bénéficie d'une conjoncture favorable. Le 17^e siècle a été le moment le plus froid depuis au moins trois millénaires, et la plupart des sociétés de la planète en sont sorties affaiblies. Famines, guerres et épidémies ont prélevé leur lot. Alors que le climat s'adoucit à partir de 1715, les récoltes vont croissant, alors que les réseaux de transports s'améliorent. Nouveauté : l'Europe occidentale tient désormais à distance le terrifiant spectre de la faim. Qu'une province connaisse une

baisse de ses rendements, on fera venir du grain d'une autre. La France a la chance d'avoir la fertile Bretagne, qui produit presque toujours un excédent de blé. Ventres pleins, cerveaux optimistes, le progrès naît aussi d'un climat radouci. Nul hasard si la pensée économique dominante est celle des physiocrates, menés par le docteur François Quesnay, qui fait de l'agriculture le moteur de la prospérité d'une nation. C'est la logique d'un temps où les récoltes de blé restent la chose la plus vitale qui soit, souligne Steven L. Kaplan.

La société peut désormais se rêver plus prospère, plus juste, libérée des carcans de l'Église et de l'aristocratie. Pour autant, souligne Christophe Martin, il faut se garder de projeter sur le 18^e siècle nos notions de liberté et d'individu. Cacophonie chez les philosophes, qui en ces moments carrefours où tout s'invente, ne donnent pas tous le même sens aux mots. Ainsi de la nature humaine, qui fait l'objet de vifs débats exposés par Silvia Sebastiani.

Entamée à la Renaissance, la révolution scientifique s'enflamme au 18^e siècle, explique Jean-François Dortier, car la circulation des idées s'accélère. L'ancienne cosmogonie est morte avec Louis XIV, et plus personne ne défend sérieusement que le Soleil et l'univers tournent autour de la Terre, alors que s'opposer à ce dogme valait bûcher moins d'un siècle avant. Les progrès de l'optique, de la chimie, de la physique, des mathématiques et de la biologie semblent fulgurants, c'est qu'ils bénéficient de deux siècles de

réflexion à l'échelle d'une Europe soudainement mise en connexion intense.

Alors que les services postaux voient se densifier leurs réseaux aux échelles des nations et du continent, la circulation des idées s'amplifie. On imprime à tour de bras. Robert Darnton dépeint cette effervescence éditoriale grâce au voyage du commis voyageur en librairie qu'est Jean-François Favarger. Les magazines de mode, de médecine, d'art et de politique se multiplient, luttant désormais pied à pied avec les almanachs et horoscopes. Surfant sur un raz-de-marée littéraire, les idées des philosophes – parfois insérées dans des ouvrages pornographiques, explique Colas Duflo – nourrissent l'explosion des conversations et des lectures publiques. En France, le taux d'alphabétisation grimpe en flèche dans les villes. Il double ou triple en un siècle, monte plus vite au nord de la France qu'au sud, en régions protestantes que catholiques.

Mais les villes n'abritent que 20 % des populations. La campagne, qui voit au moins s'améliorer son ordinaire alimentaire, est moins touchée par ces processus. Même si l'Église se soucie de l'éducation des masses, afin de combattre l'influence de la Réforme. Les patois dominant, le français a beau être langue de la diplomatie internationale, à domicile il n'est courant que chez les élites. Le monde des Lumières est une mer de paysannerie de laquelle émergent des îles de savoir, qui seules nous ont légué des écrits. Dans le microcosme bourgeois des salons décrit par Méline Caron s'agite,

grâce au dynamisme des femmes, toute une population minoritaire de lettrés. Ils correspondent, nourrissent et relaient des idées. De plus en plus vite, de plus en plus intensément. Et toujours plus nombreuses sont les élites qui partagent la conviction qu'elles devraient avoir la liberté de choisir leurs gouvernants, voire leur façon de vivre.

Nos héritages

Oser penser par soi-même! Georges Minois nous montre ainsi comment l'athéisme se raffermirait, fondant une tradition française de lutte radicale contre les excès de l'Église. Didier Masseau brosse le portrait des anti-Lumières. Une galaxie hétéroclite de réactionnaires purs, de conservateurs, de pamphlétaires et de figures en demi-teintes. Avec Rousseau au milieu du gué, qui contre un droit divin rendant la royauté intouchable défend le contrat social, mais pour lequel le progrès corrompt les hommes et les rend mauvais.

Au terme de ce court 18^e siècle, ouvert sur l'agonie du Roi-Soleil en 1715, qui va se refermer sur l'avènement de la Révolution française, se pose la question des héritages des Lumières. Trois actes, Révolution, Europe, Modernité. Les philosophes ont-ils pavé la voie à la Révolution française, et au-delà à nos pratiques de démocratie? Évidemment oui, pour Jonathan Israel, historien britannique iconoclaste qui décrit dans *Une révolution des esprits* (Agone, 2017) un projet subversif porté par la frange la plus radicale de

ces penseurs. Non, rétorque son collègue français Jean-Clément Martin, qui souligne que les révolutionnaires ont puisé leurs idées à bien des sources. La pensée des philosophes étant très hétérogène, nul étonnement si *a posteriori*, nous pouvons croire déceler des filiations...

Les Lumières, qui ont vu se densifier des réseaux de penseurs européens soudés par des idées communes, sont-elles mères de l'idée d'Europe? Certes, selon Céline Spector, pour laquelle la chrétienté cède alors la place, comme conception spatiale et historique, à autre chose. Le moment de l'Europe advient quand des élites élargies, au-delà de la grande aristocratie et du clergé, ont formulé le sentiment de partager un même espace, sociétal et civilisationnel. Citons comme jalon la date de 1784, qui voit la publication du premier guide touristique, le *Guide des voyageurs en Europe* de l'écrivain allemand Heinrich August Ottokar Reichard (1751-1828). Il sera traduit en français neuf ans plus tard, puis deviendra une référence polyglotte, permettant à d'autres nations que l'Angleterre d'envoyer dans un « Grand Tour » éducatif leur jeunesse à la découverte du continent, via les salons à la mode, les villes balnéaires, les sites prestigieux...

Au final, sommes-nous les héritiers des Lumières? Oui, répondent tant Steven Pinker qu'Antoine Lilti. Pour le psychologue américain S. Pinker, le legs est absolument positif; il met au crédit des Lumières notre présente prospérité, notre science, notre éducation, notre démocratie, notre pacification, le fait

que nous vivions plus vieux et en meilleure santé, et qu'une part record de l'humanité peut aujourd'hui manger à sa fin ! En historien, A. Lilti tempère : « Les Lumières ne désignent pas un ensemble cohérent de propositions théoriques dont on pourrait aisément se réclamer. Il faut plutôt y voir l'ensemble des débats qui ont accompagné l'effort des écrivains européens pour penser la transformation, sous leurs yeux, des sociétés traditionnelles. »

Les Lumières seraient donc une précieuse boîte à outils pour comprendre un monde dont les métamorphoses s'étaient accélérées ! Si nous sommes bien les héritiers des Lumières, c'est parce qu'elles sont la gamme de références qui nous a accompagnés depuis deux siècles. Elles nous ont fourni un jeu de valeurs et d'idées dont nous pouvons nous réclamer en confiance. À commencer par le rejet du fanatisme, de l'injustice et de la bêtise. Parions sur la raison : « Écr. l'inf. » restera toujours d'une actualité universelle.

CHRONOLOGIE



1685

La révocation de l'édit de Nantes, qui garantissait depuis 1598 une cohabitation pacifique entre catholiques et réformés, pousse les protestants français à l'exil vers l'Angleterre et les Pays-Bas.

1688-1689

Glorieuse Révolution en Angleterre, qui renverse le roi Jacques II et consacre le rôle de contre-pouvoir du Parlement face à la Couronne.

1704

Mort du philosophe anglais John Locke (né en 1632), théoricien fondateur du rationalisme avec Descartes (1596-1650) et Baruch Spinoza (1632-1677).

1706

Protestant professant l'agnosticisme, le philosophe français Pierre Bayle (né en 1647) meurt en exil à Rotterdam.

Ballon montgolfière survolant les jardins d'Aranjuez en Espagne,
Antonio Carnicero Mancio, 1784.

1715

Mort de Louis XIV, monarque phare de l'absolutisme.
Régence de Philippe d'Orléans jusqu'en 1723.

1716

Mort de Gottfried Wilhelm Leibniz (né en 1646),
philosophe rationaliste et concepteur du calcul
infinitésimal.

1721

Dans *Lettres persanes*, Charles de Montesquieu (1689-
1755) moque la monarchie et la société occidentales en
prenant le point de vue d'un Oriental.

1727

Mort du polymathe anglais Isaac Newton (né en
1643), concepteur des trois lois universelles du mou-
vement et de la loi de la gravitation.

1732

Inspiré par l'exemple anglais, le régent Philippe
d'Orléans accorde un pouvoir accru aux parlemen-
taires.

1735

Le botaniste suédois Carl von Linné (1707-1778)
publie la première édition du *Système de la Nature*,
posant les bases de la classification du vivant.

1740

Couronnement de Frédéric II de Prusse (1712-1786), incarnation de la figure du despote éclairé.

1747

Denis Diderot se lance, avec le mathématicien Jean d'Alembert, dans l'aventure de l'*Encyclopédie*: rassembler tout le savoir humain en 28 volumes, le rendre accessible à tous. Une entreprise soutenue par des souscriptions publiques, menée à bien en trois décennies de censure et de difficultés financières.

1748

La paix d'Aix-la-Chapelle clôture la guerre de succession d'Autriche. Montesquieu publie *De l'esprit des lois*, dans lequel il distingue les pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire.

Années 1750

L'opticien Alexis Magny commercialise des microscopes grossissant jusqu'à 1000 fois.

1755

Après un séisme qui anéantit Lisbonne, le marquis de Pombal, Premier ministre portugais, reconstruit la capitale dans l'ambition d'en faire un phare des Lumières. Le politicien Pasquale de Paoli (1725-1807) proclame la souveraineté de la République corse, ainsi que la première constitution conférant le

droit de vote aux femmes. La France annexe la Corse en 1769.

1756-1763

Guerre de Sept Ans, lors de laquelle l'Angleterre et ses alliés triomphent de la France en Inde et aux Amériques, réduisant considérablement son empire colonial.

1762

Couronnement de Catherine II de Russie (1729-1796), qui achètera les bibliothèques de Diderot et de Voltaire.

1769

Le médecin et amant de la reine du Danemark, Johann Friedrich Struensee, engage une série de réformes : abolition du servage, de la torture, suppression des corporations, liberté de la presse... Le navigateur Louis-Antoine de Bougainville (1729-1811) achève le premier tour du monde réalisé par un Français.

1774

Mort de Louis XV, arrière-petit-fils de Louis XIV, né en 1710, couronné en 1715, régnant depuis 1723. Couronnement de Louis XVI (1754-1793).

1775-1783

En réaction à des taxes excessives, guerre d'indépendance des treize colonies britanniques, triomphe de

la Révolution américaine et fondation des États-Unis d'Amérique.

1776

L'économiste écossais Adam Smith (1723-1790) publie *La Richesse des nations*, ouvrage référence du libéralisme.

1778

Mort de Jean-Jacques Rousseau (né en 1712) et de Voltaire (né en 1694), tour de France de Jean-François Favarger sur fond de bulle spéculative du marché de l'édition.

1779

Mort à Hawaï de l'explorateur britannique James Cook (né en 1728).

1781

Entré en possession de la Belgique en sus de l'Autriche, de la Hongrie et des confettis du Saint-Empire germanique, Joseph II (1741-1790) entreprend de réformer ses États au prisme des Lumières : abolition du servage, soumission de l'Église aux États, instauration du mariage civil... Ses successeurs s'empresseront de revenir sur ses décisions.

1783

Les frères Montgolfier, fabricants de papier, font s'envoler en juin le premier ballon à air chaud. En août

décolle un ballon gonflé à l'hydrogène fabriqué par le physicien Jacques Charles.

1784

Dans *Was ist Aufklärung?*, le logicien allemand Emmanuel Kant définit les Lumières comme « la sortie de l'homme hors de l'état de tutelle dont il est lui-même responsable ».

1789

La Révolution française renverse Louis XVI.

1791

Décès du virtuose Wolfgang Amadeus Mozart (né en 1756).

1793

Exécution de Louis XVI et instauration de la Première République.

Début de la Terreur. À Saint-Domingue (Haïti), la plus prospère des colonies françaises, la révolte des esclaves noirs oblige les gouverneurs à abolir l'esclavage.

1794

Antoine Laurent de Lavoisier (né en 1743), concepteur de la méthode scientifique et père de la chimie moderne, est guillotiné à Paris.

1796

Le médecin anglais Edward Jenner (1749-1823), s'inspirant de méthodes d'inoculation utilisées depuis des siècles en Asie pour lutter contre la variole, crée le premier vaccin.

1798

Napoléon (1769-1821) mène une expédition en Égypte.

LES DERNIERS FEUX DE L'ABSOLUTISME

Pierre-Yves Beaurepaire

Professeur d'histoire moderne
à l'Université Côte d'Azur.



« A nul autre pareil » (*Nec pluribus impar*), Louis XIV a porté à son zénith l'absolutisme de droit divin. Son long règne personnel (1661-1715) a fait du roi un soleil. Autour de cet astre, tous les corps du royaume s'ordonnaient respectueusement dans une mécanique de précision, inspirée de la mécanique céleste et symbolisée par la vie de la cour à Versailles. Pour faire taire les oppositions, il a dû imposer, à contre-courant des traditions de la France moderne, l'unicité du royaume: « Une foi, une loi, un roi ».

Pour autant, la mort du roi le 1^{er} septembre 1715 démontre que l'absolutisme a ses limites. L'autorité du monarque ne signifie pas absence de négociation avec les corps intermédiaires, et le roi lui-même doit respecter les lois fondamentales du royaume. En imposant la présence de ses bâtards légitimés dans l'ordre de succession du royaume, Louis XIV a pris le risque de voir son testament contesté, voire cassé par le Parlement de Paris

Le cardinal de Fleury fait la leçon au jeune roi Louis XV, en présence du Régent, Philippe d'Orléans. Peinture anonyme, 18^e siècle.